

toire et circulatoire sont privés du liquide nutritif qui leur était nécessaire. Fidèle à notre devoir de prolonger la vie, nous devons ne pas perdre une minute, ôter les oreillers puis élever le pied du lit. Le Dr Meigs, de Philadelphie, dit avoir de la sorte réussi dans beaucoup de cas du même genre.

Vous êtes tous des obstétriciens bien expérimentés et je n'ai pas besoin de vous dire combien la position horizontale est importante à la suite de l'accouchement à terme. La matrice a alors, au moins 20 fois le poids qu'elle avait avant la grossesse (étant de 24 à 40 grammes chez les filles pubères; et 1200 à 1500 grammes chez des femmes qui viennent d'accoucher) par conséquent, si une femme se met debout ou même s'assied dans son lit avant que l'utérus ait repris son volume normal, on comprend combien est grand le danger qu'elle court d'être atteinte de prolapsus de cet organe.

Mais si la position horizontale est importante pour une femme qui accouche à terme quand la matrice est dans toutes ces conditions nécessaires à son retour naturel à l'état de santé, à plus forte raison est-elle de rigueur, à la suite de l'avortement. Ici le développement de l'utérus est arrêté soudainement, c'est-à-dire avant que les tissus et le système aient atteint les conditions favorables à l'involution rapide et complète. Dans les premiers mois de la grossesse, la contractilité musculaire qui, en comprimant les vaisseaux et en diminuant la quantité de sang dans l'organe, est la première cause de l'involution, n'est pas si efficace qu'elle ne l'est à terme. La position verticale pendant la première ou deuxième semaine augmente la tension vasculaire, ce qui augmente aussi la vascularité et empêche ensuite l'involution.

La gravitation s'ajoutant ainsi à la pression hydraulique on est presque certain de voir survenir quelques uns de ces déplacements qui fatiguent tant les malades et ennuient outre mesure le médecin.

En terminant, messieurs, permettez-moi d'exprimer mes remerciements pour l'attention que vous avez bien voulu m'accorder pendant la lecture de ces quelques idées réunies sous le titre de *La position comme agent thérapeutique*.

---

Un des membres de la société s'étant informé si, à Londres, dans la fracture de la clavicule les chirurgiens mettaient un coussin sous le dos du patient, entre les épaules, le Dr Smith a répondu négativement, mais que, cependant quelques chirurgiens plaçaient un oreiller sous la tête du malade, dans le but,